

Lire Ésaïe, ça vaut la peine !

Accroche

Le prophète Ésaïe est un grand prophète, dans tous les sens du terme. Il a exercé son ministère sur une soixantaine d'années, ce qui est beaucoup.

Le Grand Rouleau d'Ésaïe est l'un des 7 premiers manuscrits de la mer Morte trouvés en 1947 dans une grotte de Qumrân, en Israël.

Le rouleau date approximativement du II^e siècle av. J.-C. Écrit en hébreu, il contient l'intégralité des 66 chapitres du Livre d'Isaïe, en dehors de quelques dégâts mineurs. Il s'agit du manuscrit le mieux conservé et le plus complet du site de Qumrân, et de l'un des plus anciens textes du Tanakh (Bible hébraïque) connus à ce jour.

Le livre d'Ésaïe est le 2^{ème} plus long de la Bible des chrétiens, en nombre de chapitres, après les Psaumes (66 vs 150) et le 3^{ème} en nombre de versets après les Psaumes et Jérémie (2461, 1364, 1292).

Son message et ses prophéties sont aussi parmi les plus importantes ; c'est d'ailleurs le prophète le plus cité dans le Nouveau Testament.

Ésaïe a vécu aux alentours de 700 avant JC. A cette époque, la France n'existait pas encore, ni même la Gaule. Notre pays était un espace rural et tribal, en transition vers l'âge du Fer.

Ce texte très ancien donc, est pourtant très important pour notre foi. Nous allons en examiner une section qui, je l'espère, vous parlera et vous montrera l'intérêt de lire et méditer ce livre.

Lecture

Ésaïe 49:1-13 (*Bible du Semeur*)

1 Îles, écoutez-moi! Peuples lointains, soyez attentifs !

*L'Éternel m'a appelé dès le ventre de ma mère,
il a mentionné mon nom dès avant ma naissance.*

*2 Il a rendu ma bouche pareille à une épée tranchante,
il m'a couvert de l'ombre de sa main.*

*Il a fait de moi une flèche aiguë,
il m'a caché dans son carquois.*

*3 Il m'a dit: «Tu es mon serviteur, Israël.
Par toi je montrerai ma splendeur.»*

*4 Quant à moi, je disais: «C'est pour rien que je me suis fatigué,
c'est pour le vide, c'est en pure perte que j'ai épuisé mes forces.»
Pourtant, mon droit est auprès de l'Éternel
et ma récompense auprès de mon Dieu.*

5 Maintenant l'Éternel parle,

*lui qui m'a formé dès le ventre de ma mère
pour que je sois son serviteur, pour que je ramène Jacob vers lui,
pour qu'Israël soit rassemblé près de lui.
J'ai de l'importance aux yeux de l'Éternel
et mon Dieu est ma force.*

*6 Il dit: «C'est trop peu que tu sois mon serviteur
pour relever les tribus de Jacob
et pour ramener les restes d'Israël :
je t'établirai pour être la lumière des nations,
pour apporter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.»*

*7 Voici ce que dit l'Éternel, le Saint d'Israël, celui qui le rachète,
à l'homme qu'on méprise, qui fait horreur à la nation,
à l'esclave des tyrans :*

*«A ta vue, des rois se lèveront,
des princes se prosterneront
à cause de l'Éternel, qui est fidèle,
du Saint d'Israël, qui t'a choisi.»*

*8 Voici ce que dit l'Éternel : Au moment favorable je t'ai répondu, le jour du salut je
t'ai secouru.*

*Je te protégerai et je t'établirai pour faire alliance avec le peuple, pour relever le pays
et distribuer les héritages aujourd'hui dévastés,*

*9 pour dire aux prisonniers: «Sortez !»
et à ceux qui sont dans les ténèbres : «Montrez-vous !»*

*Ils trouveront leur nourriture sur les chemins
et des pâturages sur tous les sommets.*

*10 Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif,
la chaleur brûlante et le soleil ne les frapperont plus.
En effet, celui qui a compassion d'eux sera leur guide,
et il les conduira vers des sources d'eau.*

*11 Je transformerai toutes mes montagnes en chemins
et mes routes seront refaites.*

*12 Les voici, ils viennent de loin :
les uns du nord, les autres de l'ouest,
d'autres encore du pays de Sinim.*

*13 Ciel, réjouis-toi !
Terre, crie d'allégresse !
Montagnes, éclatez en cris de joie !
En effet, l'Éternel console son peuple,
il a compassion des plus humbles de ses membres.*

Jusqu'ici la Parole de Dieu.

Nous allons examiner successivement les 3 parties de ce texte.

Un appel personnel et mystérieux (versets 1-4)

Le message s'adresse à des auditeurs lointains, au-delà des mers, donc bien au-delà d'Israël. Voilà qui suscite notre intérêt, nous qui sommes de l'autre côté de la Méditerranée !

Ésaïe, en tant que prophète, parle sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu. Ici, il prête sa voix à un personnage mystérieux, que l'on nommera le Serviteur.

On découvre dans ce texte quelques caractéristiques de ce serviteur.

Tout d'abord, il est appelé dès avant sa naissance et un nom lui est déjà attribué. Nous avons relu récemment, à l'occasion de l'avent et de Noël, les textes annonçant la naissance de Jésus qui mettent en évidence précisément cela pour Jésus.

Son destin exceptionnel a été annoncé à Siméon et Anne, à Marie, à Joseph, et même aux bergers !

J'en cite juste un : Mt 1.20-21 C'est l'ange qui fait cette révélation à Joseph.

20 « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; 21 elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Donc Dieu appelle Son serviteur dès le ventre maternel et lui donne un nom, ce qui confirme sa destinée divine.

Le verset 2 (*Il a rendu ma bouche pareille à une épée tranchante*) dit que Dieu attribue un rôle prophétique à son serviteur : la capacité à discerner et dire la vérité sur les agissements des humains.

C'est ce que qu'exprime l'épître aux Hébreux, sachant que la Parole de Dieu est une métaphore pour désigner Jésus-Christ, comme le montre le prologue de l'évangile de Jean.

Hébreux 4:12

12 En effet, la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante que toute épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à séparer âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

Le verset 2 (il m'a couvert de l'ombre de sa main) dévoile aussi une autre caractéristique du serviteur : il est protégé par Dieu. L'ombre est une protection contre les agressions du soleil et d'autres textes dans les psaumes font cette même comparaison (Ps 91.1 et 121 .5).

"Il a fait de moi une flèche aigüe, Il m'a caché dans son carquois" indique une préparation patiente et un envoi précis de Dieu. La flèche, fabriquée, aiguisée suggère un instrument efficace et ciblé. Il est mis à l'abri "dans le carquois" jusqu'au moment choisi. Cela symbolise une personne que Dieu façonne et réserve pour une œuvre particulière.

Beaucoup voient ici une annonce messianique : Jésus-Christ, soigneusement préparé par le Père, envoyé au moment choisi pour accomplir sa mission de salut.

Le verset 3 (Il m'a dit: «Tu es mon serviteur, Israël. Par toi je montrerai ma splendeur.») nous pose la question de l'identité d'"Israël", question clé pour comprendre la portée du texte.

Deux niveaux de lecture sont à considérer :

1. Israël comme le peuple élu

Traditionnellement, Israël désigne le peuple choisi par Dieu, porteur de son témoignage parmi les nations. Ce peuple a une vocation sacerdotale : révéler la gloire de Dieu au monde. Beaucoup de passages prophétiques, notamment chez Ésaïe, emploient "Israël" pour parler de la nation ou de la communauté croyante.

2. Israël personnifié dans le "serviteur"

Dans ce contexte précis, "Israël" est aussi le nom donné au "serviteur" désigné par Dieu. Or, dès les versets suivants, ce serviteur n'est plus décrit de façon collective mais comme une personne distincte, chargée de ramener le peuple d'Israël vers Dieu. Cela laisse entendre une dimension messianique : la plupart des exégètes voient ici une prophétie concernant Christ lui-même, le parfait représentant d'Israël, chargé à la fois de sauver les nations et de restaurer le peuple de Dieu. Jésus accomplit la vocation d'Israël de manière complète.

Le texte joue donc sur deux plans : *Israël le peuple* et *Israël le serviteur-modèle*, culminant dans la personne de Christ. Cette double portée éclaire le projet de Dieu : il passe par un peuple, mais il culmine dans un Messie-serviteur à la fois fidèle à sa mission et source de salut pour tous.

Enfin, au verset 4, on découvre le serviteur dans une situation difficile et paradoxale : appelé dès sa conception, équipé par Dieu, mais aussi traversé par le sentiment de l'inutilité et de l'échec apparent. On ne peut pas s'empêcher de penser à la vie terrestre de Jésus qui s'est achevée par le rejet et la mort. La croix est-elle une cuisante défaite ? En réalité, c'est la plus grande victoire sur la mort, salut pour tous ceux qui croient.

Mais, la fin du verset illustre que Dieu voit au-delà de l'apparence (mon droit est auprès de l'Éternel et ma récompense auprès de mon Dieu.).

Vous l'avez compris, les indices s'accumulent pour prouver que ce personnage du serviteur qu'Ésaïe décrit par petites touches dans sa prophétie est le Messie, Jésus-Christ.

D'ailleurs, l'évangéliste Matthieu se réfère à un autre texte d'Ésaïe pour établir sans ambiguïté l'identité du Serviteur comme Jésus lui-même.

Mt 12.15-21 : *15 Une grande foule le suivit (Jésus). Il guérit tous les malades 16 et leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître, 17 afin que s'accomplisse ce que le prophète Ésaïe avait annoncé : 18 « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé qui a toute mon approbation. Je mettrai mon Esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations. »*

Leçons

Qu'en retenir pour nous-mêmes ?

Notre identité est en Christ, nous sommes au service du divin Serviteur.

Ces versets nous enseignent que la valeur de notre appel ne dépend pas des apparences ou des succès visibles, mais de la parole de Dieu. Cela invite chaque chrétien à rester fidèle à sa mission, même dans des situations difficiles.

L'apôtre Paul nous donne un cadre général de la mission du croyant (Éphésiens 1:4-6) : *« En lui (Christ), Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ. C'est ce qu'il a voulu, dans sa bienveillance, pour que nous célébrions la gloire de sa grâce, dont il nous a comblés dans le bien-aimé. »*

Un immense projet, n'est-ce pas ? On ne peut y adhérer que par la foi car c'est inaccessible à des êtres humains comme nous. Mais, ce grand projet se façonne petit à petit au travers de missions concrètes, petites ou grandes, ponctuelles ou qui occuperont notre vie terrestre entière.

Eph. 2.10 : *c'est Dieu qui nous a faits; nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.* Alors je vous pose la question : avez-vous identifié ces œuvres, missions que Dieu vous a attribuées ?

Dieu nous équipe pour cela en tenant compte de notre nature et de nos limites. A nous de nous mettre en mouvement, en restant fidèles à notre mission malgré les obstacles, épreuves, découragements, déceptions, que ce soit dans notre environnement professionnel, familial, ou ecclésial. Car Dieu est là ! Mettons notre confiance en Christ, et reconnaissons sa fidélité et sa souveraineté. Les fruits ne seront pas toujours visibles mais Dieu rappelle que : « mon droit est auprès de l'Éternel et ma récompense auprès de mon Dieu. »

Une mission universelle (versets 5-7)

Au verset 5, la mission du serviteur est orientée vers le peuple de Dieu, désigné de 2 façons différentes. Il dit :

Maintenant l'Éternel parle, lui qui m'a formé dès le ventre de ma mère pour que je sois son serviteur, pour que je ramène Jacob vers lui, pour qu'Israël soit rassemblé près de lui. (Ésaïe 49:5)

Dans l'Ancien Testament, *Jacob* et *Israël* désignent souvent la même personne.

- Jacob, le fils d'Isaac, qui recevra le nom d'Israël après avoir lutté avec Dieu (Genèse 32:28). Mais dans les textes prophétiques, ces noms deviennent également des termes pour parler du *peuple élu*, héritier de Jacob. Ici, *Jacob* indique le peuple dans sa réalité concrète, historique, parfois défaillante ou dispersée.
- *Israël*, quant à lui, renvoie à la même nation, mais comme peuple porteur de la promesse et du dessein de Dieu.

L'emploi des deux noms met en valeur la mission du Serviteur : il est envoyé vers le peuple entier, dans ses faiblesses (Jacob), mais il a aussi pour but de restaurer l'identité spirituelle, l'appel de la nation d'Israël.

En soulignant ce double nom, Dieu rappelle qu'Il veut rassembler, restaurer et ramener son peuple à Lui. Même lorsque Jacob faiblit, Israël a une destinée. Ce texte révèle que, malgré les errances ou les chutes du peuple, Dieu n'abandonne jamais son dessein. Il travaille à la fois avec l'histoire réelle et avec la promesse d'une identité renouvelée.

Mais le verset 6 élargit encore la perspective. Le serviteur n'est pas seulement envoyé pour Israël, mais pour être une lumière pour les nations.

"Je t'établis pour être la lumière des nations, pour apporter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre." (Ésaïe 49:6)

Il est remarquable que ces paroles d'Ésaïe aient été citées par l'apôtre Paul en Actes 13.45-47.

« Quand ils virent cette foule (qui venait les écouter), les Juifs furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul en le contredisant et en l'insultant. Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : «C'était à vous d'abord que la parole de Dieu devait être annoncée mais, puisque vous la rejetez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous tournons vers les non-Juifs. En effet, tel est l'ordre que le Seigneur nous a donné : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour apporter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. »

Le rejet par les juifs a catapulté la bonne nouvelle vers tous les peuples.

Leçon : mission

Nous découvrons donc que l'appel à amener vers Dieu d'autres peuples que l'Israël historique se trouve était déjà présent dans la première alliance. C'est la mission que Jésus a confié à ses disciples, en Matthieu 28.18-20.

18 Jésus s'approcha et leur dit: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. 19 Allez [donc], faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit 20 et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.»

Donc, Jésus, le Messie, incarne cette prophétie et l'Église est appelée à suivre Son exemple et son ordre.

Nous ne sommes pas tous appelés à être missionnaires à l'autre bout du monde mais certains le sont.

Ici, un exemple s'impose : Melissa et Joël Didier font partie de notre assemblée et ils sont partis en Afrique de l'Ouest pour témoigner de Christ auprès des étudiants et apporter des soins médicaux également.

Est-ce que certains d'entre vous vont suivre leur exemple ? Si vous vous posez des questions, venez en parler à un des membres de la commission mission.

En Église, nous pouvons encourager au départ, prier et soutenir financièrement ceux qui se lèvent ainsi.

Dieu restaure ce qui est brisé (versets 8-13)

La 3ème partie du texte pourrait être intitulée Dieu restaure ce qui est brisé (versets 8-13).

C'est une promesse de restauration surnaturelle : délivrance des captifs, provision sur le chemin, compassion de Dieu – même pour ceux qui pensent être oubliés, espérance pour Israël et les nations.

L'image des captifs libérés et des voyageurs abreuvés annonce la grâce surabondante de Dieu ; même la nature acclame ce retour.

Le rôle du Serviteur continue à se dévoiler : il guide les siens, les conduit vers des pâturages, les console, leur ouvre des chemins sûrs et pourvoit à tous leurs besoins. Cette interprétation prend toute sa force lorsque l'on lit ces mots à la lumière de Jésus-Christ : il est celui par qui advient la véritable libération, la restauration de l'héritage spirituel, la consolation du peuple de Dieu.

Enfin, le verset 13 invite toute la création à se réjouir, car Dieu a "consolé son peuple" et a "pitié de ses malheureux". Il y a un renversement : ceux qui étaient abandonnés sont honorés, ceux qui étaient dans la détresse trouvent pitié et salut. C'est comme un écho au sermon sur la montagne.

On y entend l'appel à reconnaître la grandeur du salut de Dieu, à recevoir la consolation profonde qu'Il promet et à s'ouvrir à une louange qui déborde du peuple d'Israël pour toucher toute la création.

Leçons

Concrètement, ce passage nous invite à l'espérance.

Dans une période de découragement ou de désert spirituel, de difficultés de toutes sortes, nous pouvons nous appuyer sur le secours de Dieu, nous confier dans sa providence.

Au delà du secours immédiat en Dieu, nous pouvons placer notre espérance dans la vie éternelle que Dieu nous prépare et qui est décrite ainsi dans Ap 7.15-17

Celui qui est assis sur le trône (Christ) les abritera sous sa tente. 16 Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur brûlante. 17 En effet, l'Agneau qui est au milieu du trône prendra soin d'eux et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.»

Conclusion

J'espère que la méditation de ce texte du prophète Ésaïe, malgré ses 2700 ans d'âge, vous aura éclairé sur le rôle que Dieu a confié à Christ. Ce texte qu'on qualifie de messianique a annoncé Jésus 700 ans avant sa naissance.

L'AT est parfois difficile à lire et à appréhender, il ne faut pas se le cacher. Mais j'aimerais vous encourager à creuser l'articulation entre AT et NT. Ça en vaut la peine et vous tomberez sur des pépites comme ce texte.

4 passage du livre d'Ésaïe annoncent ainsi la venue du Messie. On les nomme les « chants du Serviteur ». Celui-ci est le 2ème.

Jésus est l'accomplissement ultime de cette prophétie. Par lui, chaque croyant devient participant à cette mission de service, de lumière, et de restauration.

A chacun de nous donc, de vivre l'appel qu'il a reçu : servir, rayonner, persévérer même quand tout semble vain, confiant que Dieu agit souvent dans l'ombre et fait éclore le fruit au temps choisi. Dieu est là.

Questions

1. Qui Dieu m'a-t-il appelé à être ? Comment puis-je être fidèle à ce rôle ? Quels objectifs serviraient cette fidélité ?
2. Y a-t-il un appel de Dieu dans ma vie que j'ai mis de côté, faute de résultat visible ?
Puis-je examiner mes échecs à la lumière de la souveraineté et des promesses de Dieu ?
3. Ai-je la mission universelle à cœur : en étant moi-même "serviteur" dans mon environnement habituel ou au loin, ou bien en priant et en soutenant des missions interculturelles ?